

Témoignage d'un ami cinéaste

Roger Biais

Number 250, September–October 2007

Léo Bonneville 1919-2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47452ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Biais, R. (2007). Témoignage d'un ami cinéaste. *Séquences*, (250), 26–26.

TÉMOIGNAGE D'UN AMI CINÉASTE

Le cinéma m'a fait rencontrer, connaître, découvrir et estimer un homme dévoué à l'enseignement, qui aimait à partager le bien, le beau et le bon qui se présentaient à lui sous différentes facettes, que ce soit sa communauté, la société, l'écriture ou la peinture, et évidemment le cinéma. En toute sobriété, son enthousiasme débordait quand il s'agissait de cinéma, que ce soit les ciné-clubs, les rencontres cinématographiques, les festivals, etc. C'est ainsi qu'il dirigea pendant près de quarante ans la revue Séquences. Elle est devenue avec le temps la plus importante dans ce monde particulier de la création.

ROGER BLAIS

Léo Bonneville a toujours cru que le monde audiovisuel pouvait exprimer tout ce qui touche la société. Sa foi en ce mode de penser et d'agir était une excellente façon de former l'individu, l'éducateur en lui cherchant toujours la meilleure méthode d'instruire. Ainsi rejoignait-il les penseurs et les créateurs qui ont fait de notre siècle celui de l'audiovisuel, tel Abel Gance (né en 1889 et mort en 1981 à Paris), dont le **Napoléon**, œuvre monumentale réalisée en 1926, était destiné à être projeté sur trois écrans à la fois. À la suite du succès rencontré par son œuvre, il proclama : « Le XX^e siècle sera celui de l'image. »

C'est ainsi que Léo Bonneville écrira sur ce mode d'expression, le propagera, entre autres le cinéma québécois, toujours avec une critique positive sur la qualité intrinsèque du développement thématique, aussi bien que sur l'utilisation technique des dialogues ou de la musique. Il présentera les cinéastes les uns après les autres, les mettant en valeur, sinon en vedette, les faisant connaître au grand public. Sans cette reconnaissance, plusieurs seraient aujourd'hui oubliés. Maintes fois, nous avons déjeuné ensemble au sortir d'une projection de l'ONF, de la Cinémathèque québécoise, lors de rencontres cinématographiques ou de festivals. Il appréciait un bon repas bien arrosé qui le sortait de temps à autre de la routine de sa

communauté. Évidemment, nous discutons de cinéma. Il était très fier de sa communauté des Clercs de Saint-Viateur, qui a fait énormément pour le développement d'Outremont. J'y fus invité un jour à participer à une réception en son honneur, alors qu'il venait de recevoir l'Ordre du Canada, pour son travail comme éducateur.

Il y a quelques années, l'âge, sa santé et certaines charges de sa communauté l'obligèrent à renoncer à la responsabilité de la revue. C'est alors qu'il m'en offrit la présidence. Je m'en suis désisté en faveur de mon ami Pierre Valcour qui, avec une bonne équipe, continua l'œuvre entreprise. Aujourd'hui, *Séquences* a évolué pour devenir l'une des revues de cinéma les plus remarquables dans son domaine.

Quand Léo Bonneville nous a quittés récemment, j'aurais pensé que ceux qui ont bénéficié de ses louanges lui auraient, au moins, rendu hommage. Qu'elle ne fut pas ma surprise à ses funérailles le 27 juin dernier de ne voir qu'un seul collègue cinéaste, Marcel Carrière, accompagné de son épouse. Marcel et moi, nous nous sommes un peu étonnés d'être les seuls cinéastes présents. Pour ne pas être déçu dans la vie, il faut donc savoir donner sans compter. Sans doute Léo Bonneville aurait-il pensé de la sorte.



Léo Bonneville et Roger Blais (1992)